

plus consolantes nouvelles : "Un saint ébranlement s'est fait dans cette autre Ninive ; et parmi les instrumens dont le Seigneur s'est servi pour opérer le bien, se distingue M. Eugène Boré. Là, comme dans toutes les cités du Levant qu'il a parcourues, ce pieux et savant voyageur a déployé le zèle d'un apôtre. Auxiliaire infatigable des missionnaires, il en a secondé les efforts tantôt par sa parole, tantôt par ses aumônes, toujours par l'exemple de ses vertus ; spectacle si rarement offert ici par l'étranger. Au dévouement de la charité chrétienne, il a joint les fondations qu'elle inspire. Deux écoles ouvertes à ses frais, l'une pour les jeunes garçons et l'autre pour les filles, ont déjà jeté quelque lumière sur cette terre d'ignorance. Le fruit qu'elles sont destinées à produire sera d'autant plus précieux que les adultes eux-mêmes étant admis à les fréquenter, la foi par l'instruction pourra s'emparer en même tems de tous les âges.

"Tant de bienfaits, il est facile de le comprendre, avaient rendu M. Boré bien cher aux habitans de Mossoul. Lorsqu'il les a quittés, leur douleur a mille fois surpassé la sienne ; le peuple pleurait comme autrefois on pleura saint Paul, à son départ d'Éphèse."

NOUVELLES POLITIQUES.

ANGLETERRE.

Résultat des progrès de l'industrie en Angleterre.—Un rapport dressé d'après les matériaux recueillis par des médecins chargés de la mission de constater l'état physique et moral des classes ouvrières de l'Angleterre, et soumis au parlement, a fixé l'attention de la presse de Londres.

Il démontre ce que l'on savait déjà : c'est que, dans les grands centres de l'industrie et du commerce, la misère la démoralisation arrive à son apogée, et les classes de la société en subissent la funeste influence, en voyant arriver le terme de jours beaucoup plus que dans les districts agricoles où la vie n'est point menacée par des causes incessantes d'insalubrité et de surexcitation.

—Voici la durée moyenne de l'existence, dans le comté de Rutland, comté essentiellement cultivateur, à Manchester et à Liverpool. L'énorme mortalité qui atteint les enfans conduit surtout à cet effrayant résultat :

	Rutland.	Manch.	Liver.
Professions libérales, classes aisées,	52	33	32
Commerçans, boutiquiers, fermiers,	41	20	22
Ouvriers, journaliers, classes indigentes.	38	17	15

La chose n'est que trop vraie, l'industrie ne fait de progrès qu'en sacrifiant ses soldats, l'Angleterre peut mettre d'innombrables cadavres en regard des quelques cent mille balles de coton qu'elle file chaque année.

—En Angleterre, la misère prend des développemens effrayans.

"Nous avons de toutes parts, dit le *Morning-Chronicle*, des détails sur la surabondance des bras. Les prisons sont encombrées, les asiles des commissions des pauvres sont insuffisans. On ne saurait dire que les prix sont assez bas pour permettre à nos fabricans affamés d'acheter une nourriture suffisante. Cependant, les classes agricoles se plaignent, parce que les fabricans n'ont pas les moyens d'acheter. Aussi, est-il vrai de dire qu'aujourd'hui la ville et la campagne sont dans un dénuement absolu."

—L'*United-Service Gazette*, journal militaire de Londres, félicite le cabinet tory d'avoir donné à sir Hudson Lowe le commandement d'un régiment dont il jouissait précédemment. De son côté, le *Standard* dit que "cette réputation était due à sir Hudson Lowe, injustement calomnié pour avoir rempli une mission épineuse vis-à-vis de Napoléon" à Ste.-Hélène.

JAMAÏQUE.

—La situation de la Jamaïque est loin de s'améliorer. D'après les dernières nouvelles, les pluies y ont non seulement arrêté la récolte, mais elles l'ont aussi dégradée ; à ce cela on ajoute la mauvaise volonté des laboureurs qui ne veulent travailler qu'à des prix excessifs, pour ne s'occuper que pendant un ou deux jours par semaine.

AFRIQUE.

—A la date du 5 octobre, il n'y avait plus aucun mouvement à Port-Natal, ni aux environs ; ce qui fait supposer, dit le *Standard*, que les arrangements conclus avec les Boers ont été exécutés de bonne foi.

Depuis longtems, les habitans de la colonie du cap de Bonne-Espérance désirent avoir une assemblée législative, et, à cet effet, ils ont adressé une pétition à lord Stanley, ministre des colonies. Il a répondu qu'avant d'agréer leur demande, il fallait que le gouvernement de S. M. B. connût d'une manière exacte l'état de la société dans la colonie.

Le gouvernement a donc nommé une commission, composée de 24 habitans de la ville du Cap, pour faire les enquêtes nécessaires.

FRANCE.

—Plus de 6,000 ouvriers sont actuellement reçus dans les différentes écoles d'adultes de Paris. Celle du 5^e arrondissement, dirigée par des frères des écoles chrétiennes, compte seule 520 élèves, depuis l'âge de 15 ans jusqu'à 50. Il y a quelques jours, M. le préfet de la Seine y a présidé la distribution des prix. Il a ouvert la séance par une allocution pleine de sentimens de bienveillance et pour ces laborieux écoliers et pour leurs instituteurs si dévoués

—On écrit de Vaudreuil, département de l'Eure :

"En déplaçant une pierre druidique de 2½ mètres de longueur sur 2 mètres 20 centimètres de largeur et d'un mètre 3 centimètres d'épaisseur on a mis à découvert, placés en rond, les pieds au centre, vingt-cinq à trente cadavres séparés par les moëllons, et superposés entre de légères tranches de

terre, plusieurs urnes funéraires renfermant des cendres, et un morceau d'ivoire représentant parfaitement la hache que portaient les lieuteurs devant les consuls."

—Il y a dix ans, on ne comptait à Paris que 50 écoles ; leur nombre est maintenant de 206 ; elle reçoivent 37,831 élèves. Depuis dix ans, aussi, le nombre des lits, dans les hôpitaux, a été augmenté de 852.

ALGERIE.

—Par arrêté de M. le gouverneur-général de l'Algérie, rendu conformément à la proposition de MM. les directeurs de l'intérieur et des finances, et approuvé par M. le ministre de la guerre, il a été fait concession à M. Martineu des eaux thermales des Bains de la Reine, qu'on trouve à une demi-heure du fort de la Moune, sur la route d'Oran à Mers-el-Kebir.

Cette source, qui est assez abondante pour donner près de 250 litres par minute, est placée au fond d'une grotte taillée dans le roc. Elle jouissait, il y a des siècles, d'une célébrité assez grande pour que les reines d'Espagne, et précédemment les Maures de distinction de la contrée, vissent chaque année dans l'intérêt de leur santé faire usage de ces eaux.

Mesurée au thermomètre, échelle centigrade, la température de ces eaux a marqué 45 degrés à la sortie de la source, et 25 dans le réservoir où elles séjournent avant de s'en aller à la mer : la température de l'intérieur de la grotte est de 32 degrés.

AUTRICHE.

—Le prince de Metternich vient d'adresser au cabinet de Londres une note, qui a pour objet principal d'appeler l'attention des puissances protectrices de l'empire ottoman sur l'éventualité d'une minorité dans cet empire. La santé chancelante du sultan, quoiqu'il n'ait pas encore atteint sa vingtième année, rend l'événement assez probable pour qu'elles doivent prendre, dès à présent des mesures à l'effet d'éviter toutes scissions entre les cabinets européens. Ces cabinets sont-ils en mesure d'arrêter l'agonie de la Turquie ? L'empire de Mahomet est depuis trop longtems, et trop fondamentalement ébranlé pour que la diplomatie puisse lui refaire des bases solides. Aussi pensons-nous que le moment n'est pas éloigné où, au lieu de le consolider, les puissances européennes voudront se le partager. Quel sera le lot de la France, et quelle alliance sincère lui en assurera la possession ?

SUÈDE.

—A Stockholm, la misère des basses classes est effrayante. Presque chaque nuit, les patrouilles ramassent dans les rues une foule d'individus de tout âge et privés d'asile. Dernièrement on a trouvé dans une seule nuit une vingtaine de ces pauvres campés sur un fumier, près des écuries royales. Le froid accroît la misère.

RUSSIE.

—Une lettre de Saint-Petersbourg, du 6 décembre dit que l'empereur Nicolas a le projet d'envoyer un nouveau corps d'armée pour renforcer les troupes du Caucase ; si les Circassiens ne se soumettent pas, on reprendra l'offensive.

—Il a été décidé par l'empereur de Russie qu'à l'avenir les sous-officiers et soldats qui n'auraient pas vu 25 ans de service seraient soumis, chaque année, à l'obligation d'assister aux manœuvres, pendant un mois, à dater du 13 septembre. Le ministre de la guerre désignera chaque fois les divisions de troupes auprès desquelles les manœuvres devront avoir lieu.

—Dans les provinces prussiennes des frontières, on pourrait facilement former un corps de 10,000 sujets rasses contre la Russie, tant la désertion s'est accrue dans l'armée de l'empereur Nicolas.

SUISSE.

—Nous lisons dans le journal l'*Union suisse*, à propos d'une vente de charité au profit d'un établissement pieux de Fribourg, quelques piquantes observations :

"La Pologne asservie jette un regard expirant sur l'Europe. Que fait la France ? Nation légère, elle s'agite, elle s'émue, et c'est en dansant qu'elle viendra au secours des victimes. La Grèce succombe sous le croissant des enfans de l'islamisme, vite des bals s'organisent, et les produits du galop aideront les fils de Pélops à sortir des ruines fumantes de Missolonghi.— Chez les Anglais, peuple essentiellement gastronomique, les choses se passent autrement. Vienne une calamité publique, l'appétit se réveille avec l'esprit d'association, et la compagnie s'installe dans une salle à manger. La mer engloutit des naufragés, la philanthropie se met à table. L'incendie ravage Hambourg ; à sa lueur, l'Anglais allume ses fourneaux et apprête une soupe à la tortue dont la séduisante vapeur va soulever les guinées des convives, et la ville en cendres va renaître. La philanthropie anglaise déguste le madère à propos d'enfans trouvés ; elle roulera même sous la table en votant pour les sociétés de tempérance.

"Chez nous autres, Suisses, la bienfaisance se niche dans les rayons d'un bazar."

CHINE.

—On dit que les Anglais ont trouvé, dans l'île chinoise de Hong-Kong, un village au milieu duquel on a vu, dans un cadre doré, un portrait de Napoléon, à qui le peuple offrait de l'encens et des prières.

ILES MARQUISES.

—Il paraît que l'Angleterre songe à contrebalancer une partie de l'influence que la France pourrait acquérir sur une partie de l'Océan-Pacifique. On annonce qu'une expédition anglaise partira pour prendre possession, s'il en est temps encore, des îles d'Osnabruck, les quatre Couronnes, etc., au midi des îles Marquises, ainsi que de l'île isolée de Jésus au nord-ouest de ces îles, laquelle serait très-importante comme point d'observation. Toute-